

Discours de Monsieur Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication

Cérémonie d'inauguration de l'exposition itinérante « La Bible, patrimoine de l'humanité », à la Maison de l'UNESCO, le lundi 8 février 2010.

1ère partie : **discours improvisé** suite à la visite de l'exposition par le ministre (retranscription de l'enregistrement audio)

"Je viens de visiter, malheureusement trop brièvement, cette exposition absolument remarquable ; remarquable parce que magnifique. La conception scénographique, par petits modules tous consacrés à un concept permettant d'approcher la Bible, est admirablement organisée. Les dialogues avec les visiteurs sont constamment mis en valeur, autant pour les enfants que pour les personnes qui ne pratiqueraient pas la Bible. La connaissance que l'on a de l'ouvrage devient ainsi nécessaire et remarquablement intéressante.

Le Ministre de la Culture et de la Communication que je suis est particulièrement honoré d'avoir été convié à visiter cette exposition. J'ai noté que dans le côté interactif de l'exposition, qui est faite de surcroît avec beaucoup de goût, on peut choisir le personnage de la Bible qui nous parle le plus. Je n'ai pas eu le temps de coller mon petit post-it mais j'aurais sûrement inscrit le nom « Sarah ». Il se trouve que j'ai plusieurs Bibles chez moi, notamment la TOB, et je m'y réfère beaucoup plus fréquemment qu'un certain nombre de français, d'après un sondage que j'ai pu lire aujourd'hui.

Je dois dire aussi que j'ai eu une initiation de la Bible à travers le cinéma. Le grand cinéma hollywoodien sous ses formes extrêmement vulgarisatrices était malgré tout imprégné d'histoires tirées de la Bible. Certaines ont été faites avec beaucoup de savoir-faire et une vulgarisation somme toute attirante pour des enfants ; sans parler – mais là il s'agit du Nouveau Testament - du chef d'œuvre qu'a représenté « l'Évangile selon Mathieu » de Paolo Pasolini.

Voilà c'était juste quelques réflexions dont je pense que vous sentirez à quel point elles sont sincères et le reflet d'une intention très émue au remarquable travail qui a été fait. Je suis de surcroît très heureux que cette exposition, qui a été hébergée à l'Unesco sous le parrainage de Mme Bukova, va se déplacer ensuite à travers la France. Je lui souhaite le plus grand succès, succès mérité et succès qu'elle rencontrera certainement. J'avais préparé quelques mots que je vais vous lire, et qui, en quelque sorte, complètent et ne contredisent pas ces mots que j'ai eu le plaisir de prononcer, en sortant de chacun de ces petits modules de cette exposition que j'ai trouvé, comme je vous l'ai dit, admirable."

2^{ème} partie : **Discours officiel**

Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « La Bible, patrimoine de l'humanité » à la maison de l'UNESCO.

Mesdames, Messieurs,

Il ne vous aura pas échappé que je ne suis pas le ministre de Cultes, le ministre de l'Intérieur, mais, plus modestement, le ministre de la Culture – et de la Communication, et comme j'aime à le dire « le ministre *des* cultures et de *leur* communication ». C'est donc à ce titre, comme ministre de la Culture, que j'ai le plaisir d'être parmi vous aujourd'hui pour visiter une exposition, qui plus est une exposition sur le patrimoine. Et il s'agit d'ailleurs du « patrimoine de l'humanité » c'est-à-dire du patrimoine de chacun sans aucune exclusive, quelles que soient sa foi, son origine, sa philosophie. Car la Bible, dans sa diversité – ancien et nouveau Testaments, Torah et Évangile – à côté du Coran et de tous autres textes sources des spiritualités de notre humanité, est ici envisagée comme un livre ouvert sur le monde et capable de nourrir toutes les cultures humaines. Toutes les cultures doivent

apprendre à se connaître pour mieux s'apprécier et ne pas rester dans la nuit de l'ignorance et du préjugé. C'est la raison pour laquelle c'est à l'UNESCO – ce haut-lieu de l'éducation internationale et du dialogue des cultures – que cette exposition a tout naturellement trouvé sa place. Ou plus précisément son point de départ, son « alpha », si je puis dire, car il s'agit d'une exposition itinérante, nomade en quelque sorte, et qui est bien faite pour diffuser des connaissances élémentaires sur ce fondement culturel.

C'est à ce titre que le texte biblique est entré récemment à l'École, en France, en classe de français et d'Histoire, aux côtés d'autres textes fondamentaux – qu'il s'agisse de textes religieux, de grandes épopées, de grands mythes. Nous savons bien que la Laïcité, valeur fondatrice de notre République, n'interdit pas, bien au contraire, de donner à nos concitoyens les instruments leur permettant de comprendre les sujets de la peinture ancienne, de la poésie, du théâtre, etc., ainsi que les clefs d'accès et de compréhension à une partie importante du patrimoine de l'humanité.

La Bible constitue à la fois un patrimoine et une source vive d'inspiration pour la création contemporaine. Elle continue de susciter des recherches en matière notamment de traduction, une activité dont elle est l'un des grands textes fondateurs en France et en Europe, depuis la Bible grecque des SEPTANTE, la Vulgate de JÉRÔME, les traductions de LEMAISTRE DE SACY, de Louis SEGOND, d'André CHOURAQUI, entre autres.

Dans sa lettre et surtout, comme il se doit, dans son esprit, cette exposition reflète cette conception ouverte du rôle de la Bible dans la société d'aujourd'hui, à la fois informée des recherches scientifiques les plus fiables, tolérante et exempte de tout dogmatisme, respectueuse des opinions et des croyances de chacun – quelle que soit sa religion, ou son absence de religion. Exemple, en somme, de la place de la culture biblique dans l'espace public du XXI^e siècle.

C'est pour saluer cet esprit d'ouverture et de dialogue interculturel et remercier l'Association de l'Alliance biblique française (« reconnue d'intérêt général à caractère éducatif »), que le ministre de la République française que je suis, est ici aujourd'hui.

Je vous remercie.